



Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN



La grotte de la Nativité à Bethléem :
c'est ici que le Sauveur nous est né

Chers amis,

« Transeamus usque Bethlehem ! » – « Allons à Bethléem ! ». En cette période de l'Avent et de Noël, je voudrais partager avec vous cette invitation des bergers issue d'un ancien chant de l'Avent. Cette période spéciale est comme une porte d'espérance qui s'ouvre à Noël, comme un refuge sûr où nous pouvons rentrer.

Je ressens cela comme un cadeau spécial, d'autant plus que ces temps-ci de lourdes préoccupations pèsent sur nos cœurs. Du Burkina Faso, nous recevons fréquemment des informations faisant état de graves massacres de chrétiens et de sanglants déplacements forcés.

Au Liban, où j'ai pu récemment organiser une retraite pour nos collaborateurs locaux, les frappes de représailles massives causent de grandes difficultés et des vagues de fuite. En Ukraine, la guerre continue d'infliger quotidiennement des souffrances indicibles à de nombreuses personnes, confrontées à un hiver rigoureux.

Ces conflits menacent de s'intensifier et représentent de grands dangers, bien au-

delà des régions concernées. À cela s'ajoutent les querelles au sein de nos familles, dans le milieu professionnel ou dans nos communautés. Ce fardeau peut être trop dur et lourd à porter pour un seul cœur.



« Le monde entier a besoin de rédemption. Conduisons-le avec une foi ferme vers son Sauveur et Rédempteur. »

C'est pourquoi : « Transeamus usque Bethlehem ! ». Mettons-nous en route vers Bethléem, avec tout ce que nous avons dans le cœur ! Allons vers Lui, Dieu incarné, dont nous savons que « tout pouvoir Lui a été donné, dans les cieux et sur la terre » (Mt 28, 18). Il est pertinent de nous demander comment et dans quel état d'esprit nous nous approchons de la crèche. Allons-y en ayant une confiance inébranlable dans le fait qu'Il peut tout, et qu'Il peut et va avec certitude mener à sa perfection cette création si maltraitée. Le monde entier a besoin de rédemption. Conduisons-le avec une foi ferme, dans la joie et la reconnaissance, vers son Sauveur et Rédempteur – « Transeamus usque Bethlehem ! ».

Rappelons-nous aussi que le Fils de Dieu incarné, bien qu'il soit indescriptiblement majestueux, saint, éternel et tout-puissant, vient à notre rencontre dans la crèche, comme un nouveau-né. Cet enfant nous sourit, nous tend simplement les bras, et voudrait seulement que nous le prenions avec nous, pour être auprès de nous. Il n'a pas d'arrière-pensées, ne pose aucune condition et n'exige rien. Lui – cet enfant dans la crèche – notre Dieu – le salut du monde entier – ne cherche qu'à se donner à nous.

C'est pourquoi « Transeamus usque Bethlehem » – Mettons-nous en route et allons à Bethléem, vers Jésus. En union de prière avec vous, je vous souhaite du fond du cœur de faire une rencontre vivante, rédemptrice et joyeuse avec l'Enfant Jésus à la crèche.

P. Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique

Des cadeaux qui assurent la survie

Ils célèbrent Noël – malgré la souffrance et la violence

Une histoire traditionnelle du VI^e siècle rapporte qu'un dattier s'est penché vers la Sainte Famille épuisée pour la revigorer de ses fruits, alors qu'elle était dans le désert et fuyait vers l'Égypte.

Le drame de devoir fuir des persécuteurs cruels se répète : deux millions de personnes fuient la terreur des djihadistes rien qu'au **Burkina Faso**. Des milliers de familles chrétiennes n'ont rien pu sauver d'autre que leur simple vie. Elles souffrent de la faim, de la soif, de l'épuisement, n'ont pas d'accès aux soins médicaux, et ne savent même pas si elles seront encore en vie le lendemain.

« Les enfants passent leur temps à pleurer », explique Augustine, une mère de famille de 35 ans. Les réfugiés trouvent un

abri dans les paroisses situées dans les zones plus calmes. Mais comment l'Église locale, déjà si pauvre, est-elle censée affronter cet afflux ? Il faudrait que des milliers de dattiers se penchent vers Elle, mais de tels miracles se produisent-ils encore au XXI^e siècle ?

Aujourd'hui, ce sont nos cœurs qui devraient s'incliner avec compassion devant ceux qui, comme Marie, Joseph et l'Enfant Jésus, sont en fuite. Pour Noël, vous pouvez leur offrir des cadeaux qui assureront leur survie.

Renouvelez le miracle du dattier !

Avec CHF 80
vous apaisez la faim d'une famille pendant un mois.

Avec CHF 20
vous sauvez un jeune enfant de la malnutrition pendant un mois.

Avec CHF 70
vous permettez à un garçon ou à une fille d'aller à l'école pendant six mois, et ainsi lui donner un avenir.

Offrez à l'Église du Pérou de bons pasteurs !

Le Pérou est un pays qui a un besoin urgent de prêtres, que ce soit dans les métropoles en croissance rapide, dans la forêt tropicale d'Amazonie ou dans les hautes montagnes des Andes.

trois jeunes hommes ont été ordonnés diacres et se réjouissent déjà de leur future ordination sacerdotale.



Ordination diaconale de trois jeunes Péruviens

En effet, là où il n'y a pas assez de prêtres, les sectes se répandent. C'est pourquoi, au Pérou, notre priorité est de promouvoir la formation sacerdotale. Actuellement, grâce à votre aide, nous sommes en mesure d'y soutenir 25 séminaires.

C'est le cas par exemple du séminaire du diocèse de Puno, que vous aidez déjà depuis 20 ans. Nous en avons à nouveau reçu de bonnes nouvelles : cette année,

Dix jeunes hommes sont actuellement en formation. Leur ministère ne sera pas facile : Puno culmine à 3800 mètres d'altitude dans les Andes. Le climat y est rude, la température moyenne étant inférieure à 10 degrés. Il n'y fait jamais vraiment chaud et la population locale vit dans une extrême pauvreté. Pour les futurs prêtres, il serait plus facile de chercher ailleurs une vie meilleure, mais ils veulent devenir de bons pasteurs pour leur peuple.

Avec CHF 80, vous soutenez la formation d'un séminariste pendant un mois. Voulez-vous offrir de « bons pasteurs » à l'Église du Pérou ?

Des cadeaux qui apportent chaleur et espérance

Au IV^e siècle, c'est profondément ému que Saint Jean Chrysostome écrivait à propos de la naissance du Rédempteur : « Que dirais-je de ce mystère ? Je vois un ouvrier, une crèche, un enfant, des langes, l'accouchement d'une vierge à qui il manque le strict nécessaire, tous les signes de l'indigence, tout le poids de la pauvreté. Comment celui qui était riche a-t-il pu, pour nous, devenir pauvre au point de reposer dans une mangeoire inconfortable, sans berceau ni couverture ? ». C'est de cette façon que l'Enfant Jésus a partagé la pauvreté d'innombrables personnes - y compris celle des enfants du Proche-Orient d'aujourd'hui.

En **Syrie**, l'hiver est glacial. Or, un simple pantalon ou un chandail sont devenus des produits de luxe que beaucoup ne peuvent plus s'offrir. Les enfants grandissent rapidement, rendant leurs vêtements trop petits. Pendant ce temps, les mères pleurent en cachette et les pères ont honte que leurs revenus ne suffisent même pas à couvrir les besoins fondamentaux de leur famille. Et les prix continuent d'augmenter. Les vêtements coûtent plus cher que ce que certaines personnes pauvres gagnent en un mois. Elles ne peuvent donc que rêver d'en acheter.



« Petit Jésus, nous t'aimons ! »



Des ateliers de couture locaux et de nombreux bénévoles offrent leur aide pendant des mois pour que les désirs des enfants puissent se réaliser.

Sœur Annie Demerjian, de la Congrégation de Jésus et Marie, nous demande encore cette année de l'aide pour permettre à 25'000 enfants de différentes localités de Syrie de ressentir l'amour de Dieu, à Noël, en recevant un pantalon et une veste à capuche, et pour leur organiser une petite fête de Noël inoubliable. La guerre dure maintenant depuis près de 14 ans, et aucun des enfants n'a jamais connu la fête de la naissance du Christ en temps de paix. Vous pouvez contribuer à faire briller les yeux d'un enfant et à soulager l'esprit de ses parents.

Au **Liban** aussi, la détresse augmente. À cela s'ajoute la crainte de l'extension du conflit en Terre Sainte. Le désespoir se répand dans les cœurs. Les familles ont été appauvries, y compris au sein de ce qui était la classe moyenne. Ceux qui le peuvent quittent le pays, les autres ne peuvent qu'en rêver.

Ici aussi, les vêtements pour enfants sont devenus inabordable pour la plupart des parents. C'est pourquoi les Sœurs de Saint-Joseph nous demandent également de l'aide pour offrir avec amour à 11'000 enfants de diverses localités les vêtements



Un Noël inoubliable avec une crèche vivante

dont ils ont le plus besoin, à l'occasion des fêtes de Noël. Au préalable, il a été demandé aux parents ce dont ils avaient besoin. Sœur Raymonda Saade nous écrit :

« Ces événements ont pour but d'apporter de la joie et de l'espérance aux enfants. Nous espérons que cela leur permettra de croire en un avenir meilleur. Chaque instant de ces célébrations sera imprégné de l'esprit de Noël, symbolisant l'espérance et la lumière qui brillent même dans les moments les plus sombres. »

Avec environ CHF 10 vous réalisez le rêve de Noël d'un enfant en Syrie ou au Liban.

Vœux de Noël : La paix !

En **Ukraine**, les fidèles célèbrent leur troisième Noël par temps de guerre. Ils se demandent avec anxiété : « L'Enfant Jésus nous apportera-t-il la paix ? ». Les religieuses travaillent sans relâche pour atténuer les détresses, par exemple dans le diocèse d'Odessa-Simferopol, dans le sud du pays, qui a été durement touché par la guerre. Ce faisant, elles ne savent même pas elles-mêmes si elles seront encore vivantes le lendemain...

Sœur Jonasza, des Sœurs élisabéthaines de Tchornomorsk, a assisté récemment à une attaque à la roquette : « L'explosion a été si forte que toute notre maison a été secouée, et je me suis plaquée au sol, terrorisée. Chacun de ces nombreux événements nous a profondément atteint psychologiquement, mais nous croyons fermement que Dieu nous protège. Nous avons appris à apprécier infiniment le don de la vie et à remercier Dieu, les larmes aux yeux, pour chaque matin que nous avons le privilège de vivre. »

Au milieu de tant de détresses, les sœurs font sans cesse l'expérience de la Divine Providence qui comble leurs mains vides. Ainsi, il leur arrive parfois de recevoir inopinément un don de nourriture au mo-



Même les plus jeunes prient pour la paix



Des colis d'aide d'urgence – signes d'espoir concrets

ment même où elles ne savent plus comment répondre aux nombreuses personnes qui leur demandent de l'aide. C'est même de cette façon que les sœurs bénédictines missionnaires de Mykolaïv ont pu fournir des colis d'aide d'urgence à tout un village. Sœur Faustine, leur supérieure, raconte :

« Les villageois ont alors voulu en savoir plus sur notre Église et notre vocation. Ce fut une merveilleuse occasion d'évangélisation. Nous nous sommes senties comme les apôtres lorsque Jésus a multiplié le pain pour nourrir la foule affamée. »

Les Sœurs de la Miséricorde, qui s'occupent entre autres des nombreux sans-abri d'Odessa qui vivent dans les cimetières, au bord des décharges ou même dans les égouts, sont également émerveillées par la grandeur du Seigneur : « Il guérit par sa



Sœur Faustine reconforte un homme désespéré

présence et son toucher. Nous assistons à la guérison de graves blessures qui auraient en fait nécessité une hospitalisation. Or ces personnes ne sont pas acceptées à l'hôpital, et dans de telles circonstances, des blessures aussi graves ne devraient tout simplement pas guérir ! Partager la joie d'un sans-abri et voir l'espérance dans ses yeux est un don de Dieu. » Cependant, des personnes qui n'étaient pas pauvres avant la guerre sont désormais elles aussi en grande détresse.

À Noël, ces sœurs et bien d'autres encore, ainsi que les nécessiteux, les personnes isolées et les réfugiés, accueilleront l'enfant Jésus, Prince de la Paix, en espérant qu'Il leur apporte enfin la paix.

Pour que les sœurs puissent apporter aide et réconfort non seulement ce jour-là, mais aussi tout au long de l'année, nous les soutenons à travers toute l'Ukraine par une aide à la subsistance de CHF 80 par mois pour chaque sœur. Voudriez-vous les aider à offrir une lueur d'espoir aux désespérés ?

**Deux millions de personnes sont en fuite.
L'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) »
les aide plus que jamais !**



« De nombreux fidèles sont prêts à mourir. »

« Les mystères du christianisme sont un tout indivisible. Ainsi, le chemin de Bethléem mène inexorablement au Golgotha, de la crèche à la croix. L'ombre de la croix s'abat sur la clarté de la crèche », écrivait la sainte martyre Edith Stein. Les chrétiens du Burkina Faso en font l'expérience dans leur chair en cette période de Noël.

« Nous vivons constamment dans la peur », explique le Père Bertin Namboho. « Nous connaissons tous des gens qui ont été enlevés ou tués. Au Burkina Faso, les terroristes sont tout aussi dangereux que Boko Haram au Nigeria. Quand on se lève le matin, on ne sait pas si on sera encore en vie le soir. » Son confrère, le Père Jean-Pierre Keita, a déjà lui-même été enlevé : « Quand ils m'ont emmené dans la forêt, ils ont fouillé mon sac et ont trouvé des objets sacerdotaux tels qu'une aube, une étoile et des vases liturgiques. Je n'ai pas menti et je leur ai dit que j'étais prêtre. Pourtant, j'ai

été rapidement relâché. » Dans sa paroisse, tout a été pillé et dévasté, y compris l'autel, le tabernacle et tous les objets religieux. La population s'est enfuie. Ce prêtre poursuit ainsi son récit :

« Je n'oublierai jamais un événement : les terroristes sont entrés dans l'infirmierie et ont arraché les perfusions des patients. Parmi ces derniers, il y avait un bébé que j'allais bientôt baptiser. Ils lui ont arraché sa perfusion à lui aussi, et il est mort. Quand on est prêtre et qu'on vit quelque chose comme ça, on a le cœur qui saigne. »

Néanmoins, la foi a quand même grandi, rapporte Mgr Justin Kientega, évêque de Ouahigouya. « Beaucoup de fidèles refusent d'enlever les croix qu'ils portent. Ils sont prêts à mourir. Plus de 100 demandes de béatification de martyrs ont été soumises à la Conférence épiscopale. »

Une préoccupation particulièrement urgente de l'Église en ce moment est d'aider les personnes gravement traumatisées. En effet, la bonne volonté et les paroles d'en-



Malgré le danger, ils s'accrochent à Dieu

couragement ne sont pas suffisantes pour aider les enfants qui ont vu leurs parents se faire trancher la gorge, les femmes qui ont été violées par des terroristes, et les familles qui ont tout perdu du jour au lendemain. Certains sont tombés dans le mutisme en raison du choc qu'ils ont subi.

Afin de réhabiliter ces personnes traumatisées, une formation spécifique est nécessaire. C'est pourquoi nous aimerions soutenir un cours de six jours sur le traitement des traumatismes pour 360 prêtres, religieux et catéchistes, à hauteur de CHF 36'000.



« Qu'ils sont nombreux, mes oppresseurs ! Mais toi, Seigneur, tu es mon bouclier. » (Psaume 3)

La citation de Sainte Edith Stein, qui introduit le présent texte, se poursuit ainsi : « La lumière s'éteint dans les ténèbres du Vendredi Saint, mais elle se lève avec plus d'éclat que le soleil de grâce au matin de la résurrection. Le chemin du Fils de Dieu incarné passe par la croix et la souffrance pour atteindre la gloire de la résurrection. » Contribuons à ce que le chemin des fidèles au Burkina Faso ne s'arrête pas au Golgotha !

« Pèlerins de l'espérance »

Le 24 décembre, le Pape François ouvrira la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre marquant le début de l'Année Sainte intitulée « Pèlerins de l'espérance ».

Il y a 725 ans, une Année Sainte était proclamée pour la première fois par un Pape. C'est un don spécial de la grâce qui est fait à toute l'Église. Après les années difficiles de la pandémie, l'escalade de la violence dans le monde et d'autres crises, le Pape François voudrait maintenant restaurer « un climat d'espérance et de confiance ». Il nous invite en particulier à recevoir le sacrement de la Réconciliation. Par ailleurs, chaque fidèle doit devenir un « signe d'espérance » pour les autres, en particulier pour ceux qui souffrent.



Donner de l'espérance est également notre souci. Récemment, un prêtre nous écrivait d'Inde : « Votre aide est une lueur d'espoir ». Avec vous et avec toute l'Église, nous voudrions vraiment faire de cette Année jubilaire un « pèlerinage d'espérance ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

De la créativité avec l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) »

Je voulais vous raconter que j'ai créé un album sur le thème de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ». Lorsque mes parents reçoivent votre bulletin, j'en découpe les images – avec leur permission, bien sûr – et je les colle dans mon album.

Une jeune fille d'Australie

Un travail merveilleux

Je peux enfin vous faire un petit don pour votre merveilleux travail de soutien à l'Église en détresse dans le monde entier. J'ai toujours admiré et apprécié ce que vous faites, car je sais ce que c'est que d'être dans le besoin ! Que Dieu vous bénisse pour votre merveilleux et généreux travail.

Un missionnaire du Verbe Divin d'Irlande

De l'aide pour tous ceux qui en ont besoin

Nous sommes heureux de soutenir votre œuvre, qui aide toute personne ou groupe de personnes – sans-abri, démunis ou persécutés –, qui recherche vraiment la paix et la sécurité, sans favoriser personne. Nous pensons que c'est une excellente idée de faire des offrandes de messe aux prêtres pauvres et à ceux qui vivent dans des zones en crise et qui ont besoin de soutien.

Un couple d'Angleterre

Une vie pour Jésus à travers les plus nécessiteux

J'apporte ma contribution à l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) », dans la mesure de mes faibles moyens, car cela soutient les personnes qui donnent leur vie pour Jésus à travers les plus nécessiteux.

Une bienfaitrice du Brésil



Regina Lynch

Présidente exécutive

Chers amis !

À l'approche de la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, nombreux sont ceux qui se préparent à installer leur crèche. Elle nous rappelle que Jésus est né à Bethléem dans la plus grande humilité. La belle tradition de recréer la crèche est attribuée à Saint François d'Assise, qui a été inspiré par une visite en Terre sainte au début du XIII^e siècle.

Ma propre crèche a été fabriquée par des chrétiens de Bethléem. Ils sculptent des crèches et fabriquent des chapelets à partir de bois d'olivier. C'est ainsi qu'ils assurent leur subsistance. J'ai acheté ma crèche lors d'une visite il y a quelques années et j'y ai rencontré certaines des familles qui pratiquent ce métier. Je ne sais pas combien d'entre elles sont encore à Bethléem aujourd'hui. Malheureusement, de nombreux chrétiens ont quitté le lieu de naissance de notre Seigneur, à la recherche d'une vie meilleure pour leurs familles. En effet, ils sont pris entre les deux parties belligérantes et deviennent parfois les boucs émissaires d'un conflit sans fin.

Alors que nous prions devant la crèche en cette période de l'Avent et de Noël, je vous demande d'inclure dans vos prières tous les chrétiens persécutés et souffrants, en particulier ceux qui vivent en Terre sainte. Je vous remercie de votre soutien continu, pour eux et pour l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ».

Regina Lynch



Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Antenne romande :
Rue du Valentin 9
1004 Lausanne
T 021 800 39 75

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :

Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae –

Circulaire – huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

